

« LISEZ L'ÉVANGILE » disait le Père Épagneul

L'atelier patrimoine FMC-SC continue à inventorier l'héritage spirituel que nous laisse le Père Épagneul. Qu'il s'agisse de vie fraternelle, de pauvreté religieuse, de mission rurale, d'esprit d'Église, voire de la spiritualité du Père lui-même, on peut constater que la place de l'évangile est toujours première.

Porter sur soi le Nouveau Testament *en vue de sa lecture fréquente et en signe d'attachement à la parole de Dieu* – ce qui dans les années 40 constituait une véritable originalité – donne dès le départ un signe concret de ce qui est au coeur de nos familles religieuses. Il en sera de même quand le Père, dès la présentation à Rome des Constitutions, obtint - à grand-peine - que le lien fondamental entre l'inspiration évangélique de la vie religieuse et les orientations des Constitutions soit clairement signifié en commençant celles-ci par le texte des Béatitudes. Ceci, en un temps où il était prescrit de distinguer clairement les deux domaines : spiritualité et règles canoniques ; on devait en traiter séparément. Et tout au long de sa vie, le Père a exhorté Frères et Soeurs à revenir sans cesse à cette Parole comme en témoignent ces quelques citations relevées dans ses causeries aux novices en 1946 et en 1953 :

- *On ne connaît jamais un passage de l'Écriture, il faut toujours y revenir. On se fatigue de tout, sauf de connaître.*

- *Le chemin de l'Ancien Testament est le cheminement que chacun doit faire pour déboucher sans danger à la lumière du Nouveau Testament : le sens de Dieu.*

- *Lisez l'évangile en relevant tout ce qu'on a pu dire du Christ. Quoi que vous disiez, que l'on sente que c'est du message chrétien que vous apportez. Ce qui compte, ce n'est pas l'enveloppe, mais la parole de Dieu.*

Puis il y eut en 1949 le texte des premières Constitutions disant : *Tous les Frères se nourriront constamment de l'Écriture sainte interprétée par l'Église. Parole de Dieu, elle leur révèle la personne vivante du Christ dont ils doivent répandre les enseignements et la grâce.*

Et encore : *Chaque jour, les Frères seront attentifs aux textes inspirés que l'Église propose dans la liturgie. Au moins chaque semaine, en particulier ou en commun et pendant un temps assez prolongé, les Frères étudieront l'Écriture sainte.*

En 1954, le Père évoquait la *lectio divina* - une lecture méditée, priée de la parole de Dieu - comme l'application de notre intelligence et de notre coeur au mystère plénier du Christ. Et en 1963, il rappelle que *l'accueil de la parole de Dieu que nous propose l'Église est une nourriture. Il suffit de la prendre et de l'assimiler.*

Dans ce domaine comme en bien d'autres, le Père prêchait d'exemple puisque le dernier travail qu'il entreprit après 1994 - il avait alors 90 ans - était un commentaire de l'évangile selon Saint Jean.

Soeur Ghislaine AUBÉ
Prieuré Ste Catherine Labouré
Cheny (Yonne)

